



Le Rosaire

Le Couronnement de Marie au ciel

Une vraie dévotion à Marie.

Puis un grand signe parut dans le ciel :
une femme revêtue du soleil,
la lune sous les pieds,
et, sur la tête une couronne de douze étoiles.

*O Reine du Paradis,
Vous êtes assise à la droite de Jésus,
Au-dessus des Anges et des Saints.
Nous soupirons vers vous dans cette vallée de larmes.
Et vous, jetez un regard sur nous, ne nous abandonnez pas
Tant que vous ne nous verrez pas sauvés au Ciel
Pour bénir et chanter les miséricordes de Dieu !
Padre Pio.*



L'Annonciation

Fruit de ce Mystère : l'Humilité

Le sixième mois l'ange Gabriel fut envoyé de Dieu dans une ville de Galilée nommée Nazareth, à une vierge fiancée à un homme nommé Joseph de la maison de David, et la vierge s'appelait Marie.

Entrant chez elle, il lui dit : Je vous salue, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous.

A ces mots elle se troubla, se demandant quelle pouvait être cette salutation. L'ange lui dit: n'ayez pas peur, Marie, car vous avez trouvé grâce auprès de Dieu. Vous allez concevoir un fils à qui vous donnerez le nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé le fils du Très-Haut, et le seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père; il régnera éternellement sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin.

Marie dit à l'ange : comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme ?

L'ange lui répondit : le Saint-Esprit descendra sur vous, et la vertu du Très Haut vous couvrira de son ombre. C'est pourquoi celui qui doit naître de vous sera appelé saint, Fils de Dieu. Et voici qu'Elisabeth, votre parente, a conçu un fils, elle aussi dans sa vieillesse, et c'est le sixième mois de celle que l'on disait stérile; car il n'y a rien d'impossible à Dieu.

Alors Marie dit : Voici la servante du Seigneur: qu'il me soit fait selon votre parole. Et l'ange la quitta.

O Marie, pleine de grâce, par cette humilité qui a fait de vous la Mère de Dieu, obtenez aussi pour nous comme une incarnation du Verbe dans laquelle tout le Vouloir Divin puisse être accompli.

Padre Pio.



L'assomption de la Vierge Marie



La grâce d'une bonne mort.

Et à la femme fut donné
les ailes du grand aigle,
pour s'envoler au désert, à sa place,
où elle doit être entretenue un temps,
des temps et la moitié d'un temps,
loin du serpent.

Très douce Mère, tandis que nous nous réjouissons de votre glorieuse montée au Ciel, obtenez-nous d'y monter, nous aussi, en compagnie des âmes de tous nos frères !

Padre Pio.

La Visitation

La charité fraternelle.

Marie se leva en ces jours là, et s'en fut en grande hâte vers la montagne, dans une ville de Judée, et elle entra dans la maison de Zacharie, et elle salua Élisabeth.

Et il advint lorsqu'Élisabeth entendit la salutation de Marie, que son enfant tressaillit dans son sein ; Élisabeth fut remplie du Saint Esprit : et elle s'écria à haute voix : « Bénie êtes-vous entre les femmes, et béni le fruit de vos entrailles ! et que me vaut que la Mère de mon Seigneur vienne chez moi ? car dès l'instant où le son de votre salutation a frappe mes oreilles, mon enfant a tressailli de joie dans mon sein. Oui bienheureuse êtes-vous d'avoir cru à l'accomplissement de ce qui vous était dit de la part du Seigneur ! »

Et Marie dit « Mon âme glorifie le Seigneur et mon esprit tressaille de joie en Dieu mon Sauveur, parce qu'il a regardé la bassesse de sa servante. Car voici que désormais toutes les générations m'appelleront bienheureuse, parce que le tout puissant a fait pour moi de grandes chose, et son Nom est saint, et sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. Il déploie la force de son bras, Il disperse ceux qui ont dans leur cœur des pensées orgueilleuses, Il renverse les puissants de leur trône, et il élève les humbles; Il rassasie de bien les affamés, et Il renvoie les riches les mains vides ; Il prend soin d'Israël son serviteur, se souvenant de sa miséricorde, selon la parole dite à nos pères, à l'égard d'Abraham et de sa race à jamais. »

O Marie, Mère de Dieu, donnez nous le fruit de votre sein pour que nous puissions, à votre exemple, gagner à Jésus notre prochain, dans une exquise charité.

Padre Pio



La Pentecôte

Le détachement des créatures



O Marie, Mère plus tendre que toutes les mères, remplissez notre cœur de tendresse pour votre Petit Jésus, et donnez nous la paix promise aux hommes de bonne volonté.

Padre Pio.

Le zèle apostolique.

Le jour de la Pentecôte étant arrivé, ils se trouvaient tous réunis.

Tout à coup il vint du ciel comme un vent violent qui passe, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Et ils virent paraître comme des langues de feu qui se séparèrent pour se poser sur chacun d'eux, et ils furent tous remplis du Saint Esprit, et ils se mirent à parler des langues étrangères, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer.

Or parmi les Juifs résidant à Jérusalem, il y avait des hommes pieux de toutes les nations qui sont sous le ciel. Au bruit qui se fit entendre, toute une foule accourut, bientôt bouleversée de ce que chacun les entendait parler dans sa propre langue.

Hors d'eux mêmes, ils disaient avec admiration: « Est-ce que ces gens là qui parlent ne sont pas tous Galiléens ? Comment se fait il donc que nous les entendions parler chacun dans notre langue ? Parthes, Mèdes, Elamites habitants de la Mésopotamie, de la Judée, de la Cappadoce, du Pont, de l'Asie, de la Phrygie, de la Pamphylie, de l'Égypte, de la Libye Cyrénaïque, Romains de passage, Juifs et prosélytes, Crétois et Arabes, nous les entendons tous dans nos langues célébrer les merveilles de Dieu. »

Ils étaient tous hors d'eux mêmes, ne sachant que penser et disant : « Qu'est-ce que ceci peut bien être ? »

Mère du Bel Amour, vous qui en avez expérimenté toutes les douceurs, allumez en notre cœur le feu sacré qui nous fera mourir d'amour pour nous précipiter dans l'éternelle étreinte, près de vous et de notre Père bien aimé.

Padre Pio.

La Nativité de Jésus à Bethléem



En ce temps là, parut un édit de César Auguste, ordonnant de recenser toute la terre. Ce premier recensement eut lieu pendant que Quirinius était gouverneur de Syrie.

Tout le monde allait se faire inscrire, chacun dans sa ville d'origine. Joseph aussi, quittant la ville de Nazareth, en Galilée, monta en Judée, dans la cite de David, nommée Bethléem, parce qu'il était de la maison et de la famille de David, pour se faire inscrire avec Marie, son épouse qui était enceinte.

Or, pendant qu'ils étaient là, Marie arriva à son terme, et elle mit au monde un fils premier né ; elle l'enveloppa de langes et le déposa dans une crèche, parce qu'il n'y avait plus de place pour eux à l'hôtellerie.

Il y avait dans ces parages des bergers qui passaient la nuit à la garde de leurs troupeaux. L'ange du Seigneur leur apparut, et la gloire du Seigneur les enveloppa de lumière, et ils furent saisis d'une vive crainte.

L'ange leur dit: « n'ayez pas peur car voici que je vous annonce une grande joie, destinée aussi à tout le peuple : c'est qu'il vous est né aujourd'hui un sauveur qui est le Christ Seigneur, dans la cite de David. Et ceci vous servira de signe : vous trouverez un enfant emmailloté et couché dans une crèche. » Et soudain se joignit à l'ange une troupe de l'armée céleste qui louait Dieu et disait : « Gloire à Dieu dans les hauteurs, et sur la terre paix aux hommes qui sont l'objet de la bienveillance divine. »

Lorsque les anges les eurent quittés pour retourner au ciel, les bergers se dirent entre eux « Allons donc à Bethléem et voyons ce qui est arrive et que le Seigneur nous a fait connaître.» Ils s'y rendirent en hâte et ils trouvèrent Marie, Joseph et l'enfant couché dans la crèche. Ce qu'ayant vu, ils divulgèrent ce qui leur avait été dit de ce petit enfant.

Et tous ceux qui les entendaient s'émerveillaient de ce que leur disaient les bergers. Quant à Marie, elle conservait toutes ces choses et les méditait dans son cœur.

Et les bergers s'en retournèrent, glorifiant et louant Dieu de tout ce qu'ils avaient entendu et vu, selon qu'il leur avait été dit.

L'Ascension

L'Espérance du Ciel.

Dans le dernier repas qu'il prit avec eux, il leur enjoignit de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'y attendre la promesse du Père, que je vous ai annoncé, dit il

« Jean vous a baptisé dans l'eau ; vous serez baptisés dans l'Esprit Saint d'ici peu de jours. »

Au cours de la réunion il y en eu qui lui demandèrent : « Le moment est-il venu de restaurer la royauté au profit d 'Israël ? » Il leur répondit : « Il ne vous est pas donné de connaître les temps et les moments que le père a fixé dans sa toute puissance. Mais vous serez revêtu de force quand le Saint Esprit sera descendu sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, jusqu'aux extrémités de la terre. »

A ces mots il fut enlevé au ciel et une nuée vint le dérober à leurs yeux.

Et comme ils tenaient leur regard fixe vers le ciel à sa suite, voici que deux hommes, vêtus de blanc, se présentèrent à eux, qui leur disent : « Galiléens, pourquoi rester ainsi à regarder le ciel ?

Ce même Jésus qui vient de vous être ravi au ciel, en descendra de la même manière que vous l'avez vu y monter. »

Fleur de la Trinité, guidez nous vers le pur Amour, et faites nous comprendre que nous ne devrions connaître sur terre qu'une seule tristesse, celle de ne pas être des saints !

Padre Pio.



O Marie, resplendissante de beauté dans l'offrande royale au Temple, de votre Jésus, offrez nous tous, nous-mêmes, à Dieu, en acte de parfaite obéissance.

Padre Pio.

La présentation : Jésus au temple

Une fois révolus les jours de leur purification selon la loi de Moïse, ils portèrent l'enfant à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, selon qu'il est écrit dans la loi du Seigneur tout premier né sera consacré au Seigneur, et pour offrir le sacrifice prescrit par la loi du Seigneur : une paire de tourterelles ou deux petites colombes.

Or il y avait à Jérusalem un vieillard nommé Siméon, homme juste et pieux qui attendait la consolation d'Israël, et le Saint Esprit était sur lui. Et le Saint Esprit lui avait révélé qu'il ne mourrait pas avant d'avoir vu le Christ du Seigneur.

Il vint au temple sous l'inspiration de l'Esprit. A l'instant même où ses parents présentaient l'enfant Jésus pour accomplir les rites traditionnels de la loi, il le prit dans ses bras et il bénit Dieu, disant Maintenant O Maître vous pouvez congédier en paix votre serviteur, selon votre parole, car j'ai vu de mes yeux votre salut, que vous avez préparé à la face de tous les peuples, lumière pour la révélation des gentils et gloire de votre peuple d'Israël.

Son père et sa mère étaient en admiration de ce qu'on disait de lui. Siméon les bénit et dit à Marie sa mère : « Celui ci sera pour un grand nombre en Israël un sujet de chute et de relèvement, il sera un signe de contradiction. Et vous, oui vous même, un glaive vous transpercera l'âme, afin que se révèlent les pensées de beaucoup de cœurs. »

Il y avait aussi une prophétesse nommée Anne, fille de Phanuel, elle n'avait vécu que sept ans avec son mari depuis son mariage restée veuve et parvenue à ses quatre-vingt quatre ans, elle ne quittait plus le temple, servant Dieu nuit et jour dans le jeune et dans la prière.

Elle survint aussi à ce moment et elle se mit à louer Dieu et à parler de l'enfant à tous ceux qui attendaient le rachat de Jérusalem.



La Résurrection

Le Mystère de la Foi.



Le premier jour de la semaine de grand matin, les femmes venues de Galilée avec Jésus retournèrent au tombeau avec les aromates qu'elles avaient préparés.

Elles trouvèrent la pierre roulée hors du tombeau ; mais étant entrées, elles ne trouvèrent pas le corps du seigneur Jésus. Comme elles restaient interdites, voici que survint deux hommes aux vêtements éblouissants .

Les voyant tout effrayées et la tête basse ils leur dirent : « Pourquoi chercher le vivant parmi les morts ? Il n'est plus ici, il est ressuscité. Souvenez-vous de ce qu'il disait encore en Galilée : Il faut que le Fils de l'homme soit livré aux mains des pécheurs qu'il soit crucifié et qu'il ressuscite le troisième jour »

Alors elles se souvinrent de ces paroles.

A leur retour du tombeau, elles annoncèrent tout cela aux onze et à tous les autres. C'étaient Marie-Madeleine, Jeanne et Marie mère de Jacques. Les autres femmes qui étaient encore avec elles firent le même récit aux apôtres. Mais ces paroles leur parurent du délire et ils ne les crurent pas.

Cependant Pierre, se levant courut au tombeau. Il avança la tête et ne vit que les bandelettes.

Après quoi il s'en retourna chez lui tout étonné de l'événement.

O Marie, aimée de toute éternité, donnez nous votre humilité pour que, à l'heure de notre mort, Jésus puisse nous dire : « Viens, âme qui m'est chère, je veux moi même t'élever parce que tu t'es faite petite ! »

Padre Pio.

Jésus au milieu des docteurs



La recherche de Jésus en toutes choses.

Ses parents se rendaient chaque année à Jérusalem pour la fête de Pâque.

Quand il eut douze ans, ils y montèrent également, suivant la coutume de la fête.

Les jours accomplis, ils s'en retournèrent, et l'enfant Jésus resta à Jérusalem, à l'insu de ses parents.

Supposant qu'il était dans la caravane, ils firent une journée de chemin; après quoi ils le cherchèrent parmi leurs parents et connaissances.

Ne l'ayant pas trouvé, ils retournèrent à Jérusalem à sa recherche. Ce n'est qu'au bout de trois jours qu'ils le retrouvèrent au Temple, assis au milieu des docteurs qu'il écoutait et interrogeait.

Et tous en l'entendant étaient stupéfaits de son intelligence et de ses réponses.

A cette vue, grande fut l'émotion des siens, et sa mère lui dit : « Enfant pourquoi avez vous agi ainsi avec nous ? Voyez votre père et moi, nous vous cherchions dans la peine. »

Il leur répondit : « Pourquoi me cherchez vous ? Ne savez-vous pas que je me dois aux affaires de mon Père ? » Mais ils ne comprirent pas la parole qu'il venait de leur dire.

Et il descendit avec eux pour retourner à Nazareth, et il leur était soumis. Et sa mère conservait toutes ces choses dans son cœur

O Marie, Douceur Éternelle, gardez Jésus dans notre cœur.

Mais si, par malheur, nous devons le perdre, oh! Faites le nous retrouver de suite !

Padre Pio.

La Crucifixion



Ils arrivèrent au lieu dit Golgotha, c'est à dire le lieu du crâne.

Ils lui donnèrent à boire du vin mêlé de fiel. Mais l'ayant goûté, il ne voulut point en boire. Après l'avoir crucifié, les bourreaux se partagèrent ses vêtements en les tirant au sort, puis ils s'assirent pour le garder.

On lui avait mis au dessus de la tête le motif de sa condamnation ainsi libellé « Celui ci est Jésus, le roi des juifs »

Alors furent crucifiés avec lui deux voleurs, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche. Les passants l'insultaient disant avec des hochements de tête : « Toi qui détruit le sanctuaire et le rebâtît en trois jours, sauve toi toi même, si tu est le fils de Dieu, et toi, descends de la croix. »

De même les grands prêtres se moquaient de lui, en compagnie des scribes et des anciens, disant : « Il a sauvé les autres et il ne peut se sauver lui-même ! S'il est roi d'Israël qu'il descende sur l'heure de la croix et nous croirons en lui ! Il a mis en Dieu sa confiance, que Dieu le délivre à présent, s'il l'aime, car il a dit : je suis le Fils de Dieu. »

Les voleurs qui étaient crucifiés avec lui, l'accablaient aussi des mêmes outrages. A partir de la sixième heure, il y eut des ténèbres sur toute la terre, jusqu'à la neuvième heure. A la neuvième heure environ, Jésus s'écria d'une voix forte « Eli, Eli, lama sabachthani ? » ce qui veut dire « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez vous abandonné ? »

Quelques-uns des assistants, en entendant ces paroles, dirent : « Il appelle Elie ! » Aussitôt l'un d'entre eux courut prendre une éponge, l'imbiba de vinaigre, et l'ayant mis au bout d'un roseau, il lui tendit à boire. Les autres disaient : « Laisse, nous allons voir si Elie vient le sauver ! » Pour la seconde fois Jésus rendit un grand cri, et il rendit l'esprit.

Et voici que le voile du sanctuaire se déchira en deux, du haut en bas, la terre trembla, les rochers se fendirent, les tombeaux s'ouvrirent et les corps de plusieurs saints défunts ressuscitèrent. Sortant de leur tombeaux après leur résurrection ils entrèrent dans la ville sainte et se montrèrent à un bon nombre de personnes.

Le centurion et les autres gardes de Jésus, à la vue du tremblement de terre et de tous ces prodiges furent saisis de frayeur et dirent : « Vraiment c'était le fils de Dieu ! »

L'Agonie de Jésus

Le don de soi à l'œuvre de la Rédemption.



O Marie, Reine des Martyrs, faites nous mourir à nous mêmes pour vivre et mourir avec Jésus et pour Lui. Que notre détachement de ce qui est terrestre soit un acte parfait d'amour et de douleur, un ardent soupir vers la « Rencontre ».

Padre Pio.

La contrition de nos péchés.

Il sortit pour se rendre selon sa coutume, au mont des Oliviers, accompagné de ses disciples.

Parvenu à cet endroit, il leur dit « Priez pour ne pas entrer en tentation. »

Lui même s'éloigna d'eux à un jet de pierre environ et se mit à genoux pour prier :
« Père, si vous le voulez éloignez de moi ce calice ; toutefois que ce ne soit pas ma volonté mais la votre qui se fasse ! »

Et il lui apparut un ange du ciel qui le réconfortait. Entré en agonie, il priait avec plus de ferveur. Et il eut une sueur comme de grosses gouttes de sang qui coulaient jusqu'à terre.

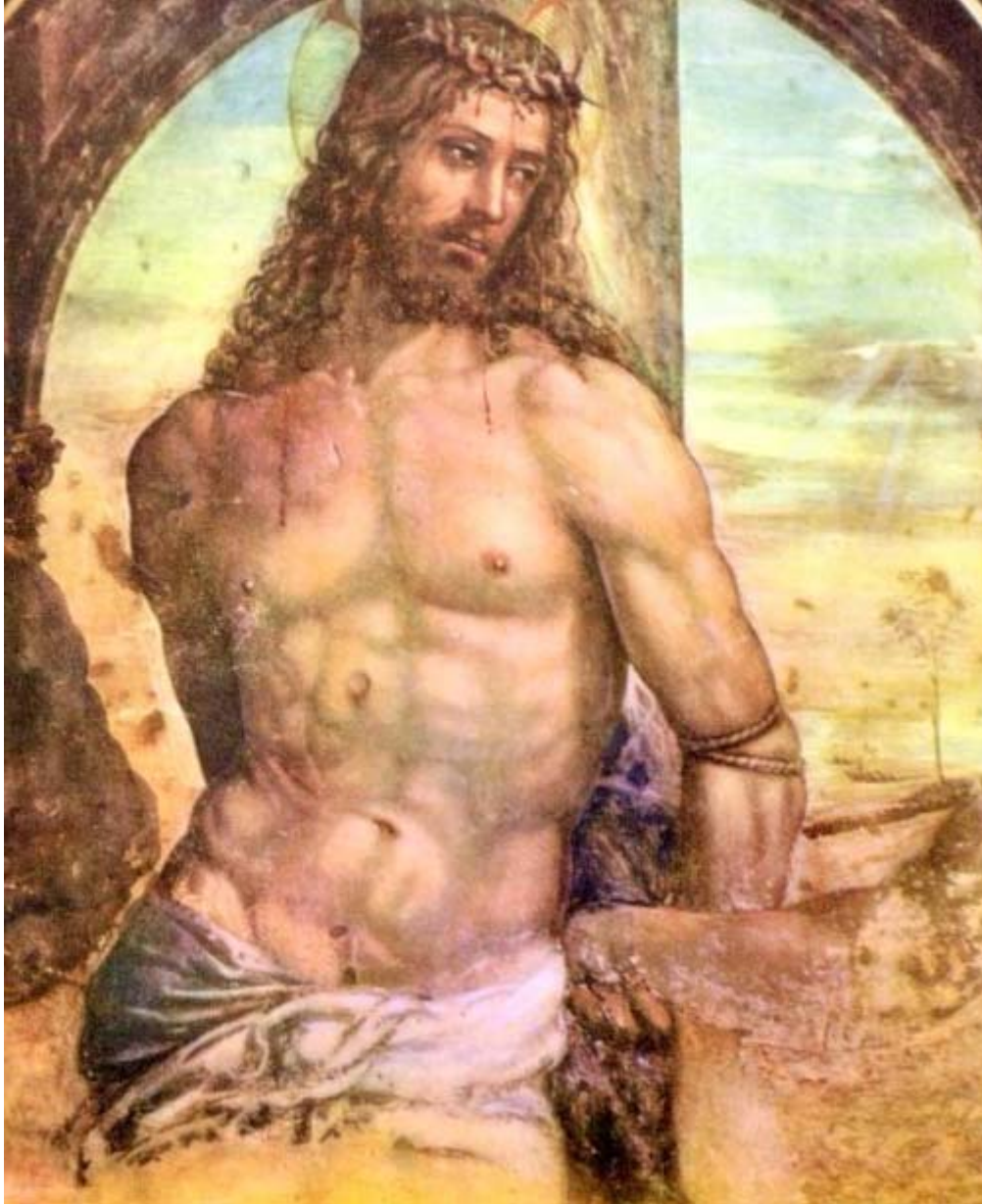
Il se leva de sa prière et revint à ses disciples, qu'il trouva endormis de tristesse.

Et il leur dit « Pourquoi dormez-vous ? Levez vous et priez pour ne pas entrer en tentation. »

O Jésus agonisant dans le Jardin des Oliviers, mettez en nous la force de surmonter les abandons et les désolations du cœur, et donnez nous le regret d'avoir offensé Dieu.

Padre Pio

Le portement de la croix



La patiente dans les épreuves.

Comme ils l'emmenaient, ils arrêtrèrent un certain Simon de Cyrène qui revenait de la campagne, et ils le chargèrent de la croix pour la porter derrière Jésus.

Il était accompagné d'une grande foule du peuple, et notamment de femmes, qui se battaient la poitrine et se lamentaient sur lui.

Jésus se tourna vers elles pour leur dire « Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi, mais pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants, car les jours viennent où l'on dira heureuses les stériles, les entrailles qui n'ont pas enfanté et les mamelles qui n'ont pas allaité. »

*O Marie, Mère des Douleurs, faites que, avec vous, nous suivions Jésus
Qui s'est rendu faible pour nous donner la force,
Qui est tombé pour nous relever,
Et que rien ne nous arrête dans la montée de notre propre Calvaire pour
arriver au sommet et y mourir avec Jésus,
Assistés par vous, Mère très aimante !
Padre Pio.*

Flagellation de Jésus



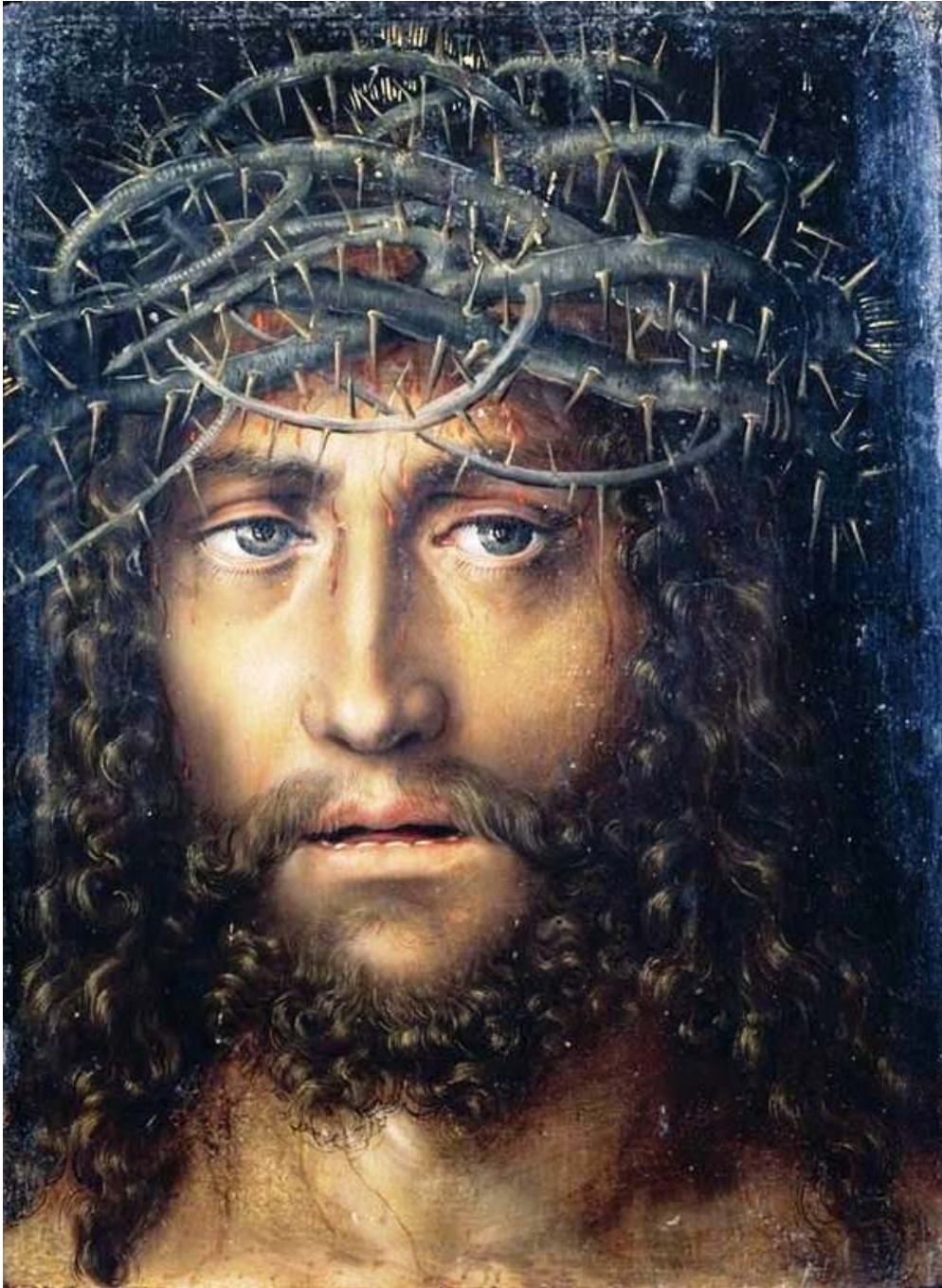
La mortification des sens.

Alors Pilate fit relâcher Barrabas, et après avoir fait flageller Jésus, il le livra pour être crucifié.

O Jésus adoré, faites que chaque goutte de sang que vous avez versée, jaillissant de votre corps blessé, soit une voix puissante qui nous attire à vous sans réserve, pour vous faire l'hommage de tout notre être.

Padre Pio

Le couronnement d'épines



La mortification de l'amour propre.

Alors les soldats du procureur emmenèrent Jésus dans le prétoire, et rassemblèrent autour de lui la cohorte entière.

Ils le déshabillèrent et lui passèrent une Chlamyde rouge.

Ils tressèrent une couronne d'épines et la lui mirent sur la tête, avec un roseau dans la main droite.

Alors ils fléchissaient le genou devant lui, et ils se moquaient de lui en disant :
« Salut roi des Juifs ! »

Ils lui crachèrent dessus, et lui prenant le roseau, ils le frappaient à la tête.

L'ayant ainsi accablé de moqueries, ils lui remirent ses vêtements ; après quoi ils l'emmenèrent pour être crucifié.

O Jésus, tourné en dérision, réprimez la vanité de notre imagination. Détachez nous de ce qui passe et agrippez nous à ce qui ne passe pas ! Par votre Sacerdoce Saint, donnez nous de saints Prêtres !

Padre Pio.